



* COTE D'IVOIRE

Forêt en sursis

Quand on sait que la forêt constitue la base de l'économie ivoirienne, il y a de quoi s'inquiéter en examinant les chiffres du rétrécissement de sa surface : 12 millions d'hectares en 1956, 3,5 millions aujourd'hui. Le taux de boisement en zone forestière est passé de 57% en 1966 à 20%, un seuil critique sur les plans de la végétation et du climat.

Chaque année, 500 000 ha disparaissent sous l'action de l'exploitation industrielle du bois, des défrichements agricoles et des feux de brousse. Les effets des destructions massives n'ont pas attendu pour se manifester : la perturbation du régime des pluies a entraîné une baisse des rendements agricoles, ce qui est alarmant pour un pays qui dépend encore largement de son secteur primaire (39% du PNB).

En 1988, la Côte d'Ivoire a décidé de lancer une campagne de sensibilisation en faveur de la protection de la forêt et d'intensifier les opérations de reboisement. Le bilan de ces opérations a été jugé globalement positif, bien que sur les 25 000 ha prévus, seuls 12 000 aient été reboisés. Depuis 1976, une politique de reboisement est en place sans pour cela donner de résultats satisfaisants (61 000 ha reboisés en 20 ans), mais les difficultés financières du pays et le poids des techniques agricoles traditionnelles constituent de sérieux freins. Les financements pour le plan quinquennal de redressement forestier mis en place en 1986 (75 milliards de francs CFA) ne sont pas encore acquis.

D'après AFP Sciences du 5 janvier 1989.

* FRANCE

Qualité des eaux du Rhône

Un groupe de travail "Qualité des Eaux du Rhône" a été créé dernièrement par le Comité de Bassin Rhône-Méditerranée-Corse. Sa mission est de dresser un constat aussi détaillé que possible de "l'état de santé" du fleuve et des demandes, explicitées ou non, des populations riveraines. Au vu de cette analyse, le groupe aura à proposer un ensemble d'actions de dépollution adaptées. Le groupe plénier (collectivités territoriales, usagers et représentants de l'état) a élu un bureau et a défini cinq thèmes d'activités prioritaires :

- objectifs de qualité et schéma de vocation piscicole ;
- pollution accidentelle ;
- micropollution toxique ;
- pollution microbiologique ;
- apports à la méditerranée.

Ces thèmes sont traités par des sous-groupes de travail chargés de définir avec précision les programmes d'action correspondants, d'en évaluer les coûts, et d'en suivre la mise en oeuvre après approbation du bureau du groupe plénier. Les résultats seront synthétisés et traduits en termes opérationnels, puis rapportés devant le bureau. G. MONOD, de l'INRA de Lyon, participe au sous-groupe "micropollution toxique". Pour en savoir plus, le contacter au Laboratoire d'Ecotoxicologie INRA-ENVL - BP. 83 - 69280 MARCY-L'ETOILE - Tel : 78.87.00.84.

«FRANCE

Tourisme de nature et friche touristique

Promouvoir un tourisme de nature compatible avec les qualités de l'environnement, tel est le but principal d'une convention signée récemment entre les ministères chargés de l'Environnement et du Tourisme.

Cet accord interministériel prévoit notamment la modification de la réglementation en matière d'études d'impact pour les équipements de loisirs et de tourisme.

Il conviendra maintenant de traquer systématiquement le leurre touristique qui parfois engage une dégradation des milieux pour un équipement dont la rentabilité économique est sujette à caution.

Il faut, dit la convention "s'assurer que l'aménagement touristique ou l'encouragement de certaines pratiques de loisirs en milieu naturel fragile est viable, et éviter que des équipements deviennent progressivement ingérables, laissant apparaître ainsi des "friches touristiques" difficiles ensuite à résorber".

D'après Presse-Environnement du 3 mars 1989.

* FRANCE

Le septième du titre, enfin...

Le Journal Officiel du 6 mars dernier a publié le décret de création du Parc National de la Guadeloupe. Le Septième Parc National français couvre 17 500 ha. Il englobe le site de la Soufrière et la forêt tropicale occupe 95% de sa surface. Une réserve naturelle marine de 3 700 ha sera également gérée par le Parc.

D'après Presse-Environnement du 10 mars 1989.

* FRANCE

Protéger la flore d'outremer

Depuis le Journal Officiel du 3 mars dernier, 78 espèces végétales menacées de disparition sont désormais protégées en Martinique et en Guadeloupe. La plupart des espèces concernées, lianes, palmiers, cactus, orchidées, sont au bord de l'extinction, détruites par les aménagements ou pillées par les collectionneurs. Parmi les 42 espèces martiniquaises et les 36 espèces guadeloupéennes qui bientôt reflouriront sans retenue, on peut citer la vanille, mais aussi les **coco-macaque, papillon végétal, tête à Anglais, attrape-sot, aile à ravet, petite herbe à mouches**, et autres **zyeux à crabes...** Tout un programme!

D'après AFP Sciences du 9 mars 1989.

Comme le dirait François TERRASSON (auteur de "La Peur de la Nature", éditions du Sang de la Terre - 1988) : "Vivement qu'on puisse à nouveau les cueillir, ces fleurs de Caraïbes ! Ce sera le siéne qu'elles ne seront plus menacées d'extinction et que la protection aura réussi..."

*FRANCE

A la recherche des écosystèmes

Un Centre de Recherche des Ecosystèmes du Haut-Languedoc a été créé en mars dernier à Olargues, dans l'arrière-pays de Béziers. Financé par le Conseil Général de l'Hérault et coordonné par un chercheur, ce centre a pour vocation de dresser l'inventaire des potentialités de cette région en matière de faune et de flore, afin de déboucher à terme sur la mise en place d'activités liées au milieu (valorisation touristique, élevage de mouflons, exploitation d'arbres à petits fruits, etc.).

D'après Presse-Environnement du 3 mars 89.

* R.F.A.

L'agriculteur allemand et les nitrates

Dans le Bade Wurtemberg, la nappe phréatique est la principale ressource d'eau potable. Mais la culture intensive du maïs grain ou semence y entraîne une élévation constante de la teneur en nitrates (60 à 80 ml/l fin 88).

Inquiet, le pouvoir politique a mis les agriculteurs devant un choix : soit ils modifient leurs pratiques culturales, soit la culture du maïs est interdite. 120 agriculteurs travaillant sur une surface de 6000 ha y sont confrontés.

Pour les aider, un vaste programme d'essais et de conseil a été mis en place, doté d'importants moyens financiers (1,5 millions de DM). Ce programme concerne trois axes de recherche : **la meilleure maîtrise accrue de la fertilisation azotée ; l'introduction d'engrais verts pour bloquer l'azote non utilisée par le maïs et la localisation du désherbage préalable ; le travail du sol.**

De façon générale, on constate une sensibilisation du pouvoir politique à ces questions beaucoup plus importante en Allemagne Fédérale qu'en France.

D'après le compte-rendu de mission de P. Pujol (INRA-Toulouse) à la suite d'une visite d'essais sur l'implantation d'engrais verts dans les cultures intensives de maïs grain et de maïs semence ; sept. 88.

•FRANCE

Demain, la nappe alsacienne...

A la suite d'études réalisées par l'Agence Financière de Bassin Seine-Normandie et le service géologique d'Alsace, l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse a établi des prévisions préoccupantes quant à l'évolution de la situation de la nappe en Alsace (2800 km²). La superficie impropre au captage d'eau potable semble s'accroître de plus en plus vite. De 100 km² en 1987, elle passera à 470 km² en l'an 2000 et à 1500 km² à long terme. L'Agence de l'Eau va donc engager un programme d'action qui comprendra d'une part des conseils aux agriculteurs afin qu'ils limitent leur fertilisation et assurent une couverture maximale de leurs sols en hiver, d'autre part l'incitation à la remise en prairies des terres situées en amont des captages, avec indemnité à l'appui.

D'après l'Echo des Nitrates, fév. 89.

* INTERNATIONAL

Bilan

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, les dégâts causés aux cultures par les insectes auraient doublé, alors que l'usage des insecticides s'est développé dans le même temps.

Mais selon un expert de l'Université de Cornell, le coût de l'utilisation des pesticides pour la santé humaine et l'environnement serait d'1 à 2 milliards de dollars par an, en prenant bien sûr en compte la pollution des nappes phréatiques et des cours d'eau, les résidus dans l'alimentation et la destruction des auxiliaires naturels (gratuits...).

D'après Agro-bref du 3 mai 89.

* FRANCE

La terre a bon dos

Un trafic de déchets a été mis à jour tout dernièrement en Alsace. Provenant d'Allemagne, de Suisse ou de Hollande, les déchets arrivaient subrepticement dans des camions censés transporter de la terre ou des cailloux. Trois entreprises à capitaux allemands et hollandais installées dans le Bas-Rhin les traitaient, sans autorisation.

Les déchets contenaient du plomb, du zinc et d'autres métaux lourds ou produits dangereux. L'importation a été interrompue : et les entreprises ont eu à récupérer les déchets déposés dans une décharge sauvage pour les entreposer dans une autre, autorisée celle-là.

D'après Presse-Environnement du 12 mai 89.

NDLR : Déjà que, quand nous les traitons dans les règles, il nous reste les résidus...

* ETATS-UNIS

La confiance règne

Dix ans après l'accident de la centrale de Three Miles Island, un sondage révèle

63% estiment que les centrales nucléaires sont plus sûres qu'il y a dix ans, 79% souhaitent un renforcement des mesures de sécurité.

D'après AFP Sciences du 2 mars 89.

*FRANCE

Pour ou contre

Le Rassemblement des Opposants à la Chasse (ROC) a fait réaliser en janvier dernier et par la SOFRES un sondage auprès d'un échantillon représentatif de la population. L'une des questions était la suivante : "Jusqu'ici la chasse aux oiseaux d'eau était interdite de la fin février à la mi-juillet. Conformément à la législation européenne, le Conseil d'Etat vient d'étendre l'interdiction à un mois et demi supplémentaire, en juillet et en août. Personnellement, approuvez-vous cette décision ?". Réponse : 81% des interrogés se disent favorables, 7% défavorables, 12% ne se prononcent pas. Merci pour les oiseaux d'eau, dont pour beaucoup la période de reproduction se poursuit en été, mais il reste tout de même 7% d'irréductibles au sein d'une majorité indulgente.

D'après la Lettre du Hérisson (France-Nature-Environnement), mars 89.

*URSS

La mer d'Aral rétrécit dangereusement

Selon un rapport de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), l'analyse de photos par satellite montre une baisse très importante des eaux de la mer d'Aral depuis 1973. Cette mer intérieure était jusqu'à présent alimentée en eau douce par les fleuves Syr Daria et Amou Daria. Un programme récent d'irrigation a détourné une grande partie de leurs eaux, et entre 1986 et 1987, la surface de la mer d'Aral a diminué de presque un tiers. La concentration en sel s'est élevée, provoquant la disparition d'une vingtaine d'espèces de poissons. L'UICN précise aussi que la mer a perdu toute importance en matière de pêche, que la qualité des eaux de l'aval des fleuves s'est complètement détériorée, et que la rupture du système écologique a eu des conséquences désastreuses sur le climat régional et les sols. Des plans sont actuellement en cours pour tenter de protéger ce qui reste de la mer d'Aral. Le devis du projet est estimé à 3 milliards de francs.

D'après Presse-Environnement du 17 mars 89.

* PAYS-BAS

Trop, c'est trop...

D'après des études statistiques, la fertilisation phosphorique des terres agricoles en 1986 a été exportée à 40% par les cultures. Quant au reste, il s'est réparti dans l'environnement, à raison de 2% dans les eaux de surface et environ 55% dans le sol. Alors que la loi sur la protection des sols fixe un apport maximal de 120 000 tonnes de phosphore par an, 150 000 tonnes ont été utilisées en 86 (107 000 provenant des déjections animales, 36 000 des engrais).

D'après Flash, Janv. 89.

*** EUROPE**

Pas de précipitation...

Le 5 avril dernier, le commissaire européen à la recherche a décidé de "geler" le programme européen de recherche sur la médecine prédictive et sur l'analyse du génome humain. Ce programme avait été largement critiqué par le Parlement Européen, et certains députés s'étaient inquiétés, pour des raisons essentiellement éthiques, des risques que pouvaient entraîner ces recherches. Ce programme avait initialement pour objet de développer la recherche en médecine prédictive ; cette discipline qui permet de prévoir certaines maladies à partir de l'analyse du génome des individus, pourrait en effet déboucher sur des manipulations génétiques destinées à modifier la partie du génome défaillante et ainsi à éviter le risque. L'idée de constituer des cartes du génome humain n'est pas remise en cause. C'est plutôt la perspective des manipulations génétiques thérapeutiques qu'elle préfigure, qui a fait hésiter le commissaire européen. Une étude a été demandée aux services scientifiques et éthiques de la commission, elle permettra de déterminer la suite à donner au programme. Affaire à suivre, donc.

D'après Le Monde du 7 avril 89.

*** FRANCE**

Pour cinquante hectares de plus

A l'occasion de la manifestation organisée le 26 avril dernier pour la protection de son 50 ème hectare de milieux naturels, le Conservatoire du Patrimoine Naturel de Champagne-Ardenne a, en présence du Président du Conseil Régional et du Préfet de Région, présenté ses actions en faveur des espaces naturels.

Les activités de ce Conservatoire créé en avril 1988 couvrent les Ardennes, l'Aube, la Haute-Marne et la Marne. Son objectif est de protéger les éléments naturels remarquables de ces régions en les entretenant, et ainsi de lutter contre la banalisation, l'abandon et la disparition d'un patrimoine à bien des égards inestimable.

Pour en savoir plus : Conservatoire du Patrimoine Naturel de Champagne-Ardenne. Boulton-aux-Bois - 08240 BUZANCY.

* PAYS-BAS

Toujours plus d'eau

Les sociétés néerlandaises de distribution d'eau prévoient qu'il faudra 1360 millions de m³ d'eau potable en l'an 2000 (contre 1065 en 1985). Pour faire face à cette augmentation des besoins en eau, elles souhaitent pomper 937 millions de m³ dans la nappe phréatique, soit 200 de plus qu'en 1985. Ce ne sera pas sans conséquence pour l'agriculture, principalement dans les zones sableuses. Les zones de protection des captages seront étendues et il restera moins d'eau disponible pour d'autres usages (irrigation et refroidissement pour l'industrie laitière), tandis que le prélèvement supplémentaire d'eau risque de provoquer un lessivage plus important des nitrates. L'association Nature et Environnement s'oppose à ce projet et estime qu'il faut d'abord essayer de diminuer la consommation d'eau des ménages et de l'industrie. Cette solution apparaît effectivement comme la plus logique, d'autant plus qu'on ne voit pas pourquoi la courbe d'augmentation des besoins en eau cesserait de monter si personne ne dit qu'il n'est pas innocent d'en consommer toujours plus.

D'après Flash, Janv. 89.

* FRANCE

Un nouveau cru pour Bordeaux : le biogaz

La Communauté Urbaine de Bordeaux a, par convention, autorisé la régie municipale du gaz de Bordeaux à installer dans une décharge de Pessac un dispositif d'exploitation du biogaz produit par les ordures ménagères. Ce système devrait produire 530 m³/h de gaz.

D'après Presse-Environnement du 3 mars 89.

* ANTARCTIQUE

Faut-il toujours attendre les certitudes ? (d'après P. Joliot, Membre de l'Institut, au colloque "Atmosphère et Climat" - mars 89)

Pour la première fois, des géophysiciens de l'Université de Chicago ont constaté une augmentation "biologiquement significative" du rayonnement ultra-violet dans l'Antarctique, liée à l'apparition saisonnière d'un affaiblissement de la couche d'ozone. Le niveau de rayonnement enregistré à la mi-octobre, période à laquelle la couche d'ozone est la plus déchirée, atteignait ceux enregistrés normalement en été, lorsque le soleil est au zénith.

D'après AFP-Sciences du 13 avril 89.

* EUROPE

Orientations

L'assemblée parlementaire européenne a adopté, lors de sa session de janvier, une recommandation sur le développement d'un plan d'ensemble qui pourrait conduire l'agriculture à devenir un fournisseur d'énergie pour l'industrie. D'après les députés européens, cette nouvelle orientation aurait même des effets bénéfiques pour l'environnement.

Constatant que les politiques agricoles actuelles ne vont pas pouvoir continuer à assurer aux agriculteurs un revenu suffisant, et qu'au contraire le tissu social du monde rural et l'état de l'environnement iront en se détériorant davantage, l'Assemblée pense que la promotion de nouvelles cultures conduira à revitaliser les campagnes et à maintenir en place les agriculteurs, en tant que gestionnaires de l'environnement.

D'après Naturopa - Conseil de l'Europe - Fév. 89.

NDLR : Le tout c'est de ne pas croire : 1. que cela va tout arranger, 2. que cela n'aura pas d'effets négatifs sur l'environnement, surtout si l'on ne s'en préoccupe pas au préalable...

* R.F.A.

Les agriculteurs grignotent aussi l'ozone

Des scientifiques ont annoncé le 20 mars dernier, lors d'un congrès à Giessen (RFA), que l'utilisation massive des engrais chimiques conduisait aussi à la perturbation de la couche d'ozone.

Une partie des nitrates utilisés par l'agriculture est en effet transformée dans le sol par des bactéries en protoxyde d'azote, qui, en s'échappant dans l'atmosphère, agirait sur l'ozone stratosphérique sous l'influence des ultra-violets.

Des recherches sont en cours pour estimer précisément les quantités de protoxyde d'azote émises. La couche d'ozone n'avait pas besoin de ces apports de gaz hilarant...

D'après AFP-Sciences du 20 mars 89.

NDLR : Et si, dans certains cas, le rire était aussi "le sale de l'homme"? ...

* TANZANIE

Difficile coexistence entre Parc National et Urbanisation

Le Parc National de Tarangire, situé à 110 km de la ville d'Arusha, au nord de la Tanzanie, est en train de devenir une île où ne survivent que les espèces animales sédentaires. Les autres, de plus en plus gênées par l'urbanisation périphériques, sont en danger d'extinction : les constructions des sociétés attirées par la présence dans la région de mines de phosphates coupent les routes traditionnelles des migrations.

En 1970, le parc de Tarangire constituait le noyau d'un écosystème intact, riche d'un grand nombre d'animaux migrant librement avant et après la saison des pluies...

D'après AFP Sciences du 5 janv. 89.

NDLR : C'est le risque des sanctuaires qui ne préservent que la conscience des planificateurs et adeptes du seul zonage.

* FRANCE

Rosa, rosa, rosam...

Louis XIV créa les jardins exotiques et autres réserves botaniques qui firent la gloire du naturalisme prérévolutionnaire. Aujourd'hui les plantes sont de nouveau à l'honneur depuis que Brice Lalonde a installé la commission d'agrément au titre de "conservatoire botanique national", le 24 mars dernier.

Au delà du rôle de "collection" des espèces végétales, ces nouveaux conservatoires ont essentiellement pour objectif de protéger les espèces menacées, en usant de tous les moyens qu'offre la science (clonage, banque de gènes et développement des recherches tous azimuts) sans oublier l'utilisation de mesures de protection telles que l'arrêté de biotope ou la réserve biologique.

Premiers tenants du titre, les conservatoires de Nancy et de Brest. Suivront ceux de Porquerolles, de la Réunion et de Gap.

D'après Presse-Environnement du 7 avril 89.

*URSS

Alignement

L'Union Soviétique a entrepris un vaste examen de sa législation en matière d'environnement, en vue de l'aligner sur les normes internationales en vigueur.

D'après Naturopa - Conseil de l'Europe n° 88-12.

* EUROPE

Fiat lux

Dans un entretien avec le Patron de Renault, Giovanni Agnelli a déclaré "**si nous ne changeons pas immédiatement de discours et de stratégie sur la pollution automobile, nous allons être balayés**". Le patron de la Fiat estime que le courant écologique "dépasse largement le périmètre du seul électorat". On aimerait entendre ce genre de propos dans la bouche de tous les constructeurs automobiles.

D'après La Lettre de l'Expansion du 3 avril 1989.

* FRANCE

Inauguration

Le 1er juin dernier, l'INRA a inauguré le nouveau bâtiment du Domaine Expérimental de Ruscas, près de Bormes-les-Mimosas. Ce bâtiment, construit avec l'aide financière du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, abrite les laboratoires et les bureaux du Service d'Amélioration des Arbres Forestiers, ainsi- qu'un laboratoire de l'unité "Protection de la Forêt contre l'Incendie" de la Station de Sylviculture Méditerranéenne. Rappelons que sur ce domaine s'effectuent les expérimentations visant à l'identification et à la création d'un matériel végétal adapté pour la reconstitution des forêts dégradées du midi méditerranéen.

Pour en savoir plus : Station de Sylviculture Méditerranéenne - Avenue A. Vivaldi
84000 AVIGNON

* PLANETAIRE

1988, année torride

Les britanniques sont formels : 1988 a été l'année la plus chaude du monde depuis un siècle. Ils remarquent d'ailleurs aussi que les six années-records depuis le début du siècle se situent dans les années 80. Signe d'un réchauffement progressif de l'atmosphère ? Les météorologues du bureau londonien qui expliquent la situation par la hausse des températures de surface des eaux de la zone tropicale du Pacifique, n'accusent pas directement l'activité humaine de cette chaleur inhabituelle, mais ils estiment toutefois que c'est la cause la plus probable.

D'après AFP Sciences du 2 février 1989.

* ETATS-UNIS

Le retour du chasseur de prime

Les castors avaient failli disparaître des Etats-Unis au XVIII^e siècle, victimes de la chasse et de l'assèchement des terres ; ils reviennent en force aujourd'hui, au point de devenir encombrants dans plusieurs états, notamment le Wisconsin et le Massachusetts.

Chacun sait que le castor est un infatigable constructeur de barrages, ce qui ne fait pas toujours la joie des pêcheurs qui voient leurs rivières poissonneuses divaguer, voire déborder. De plus, ces animaux rongent pour se nourrir les arbres convoités par les marchands de bois. Deux activités très peu recommandables lorsque l'on veut garder de bons rapports avec l'homme...

C'est ainsi que 12 000 castors américains donnent du fil à retordre aux autorités. L'état du Wisconsin a choisi la chasse, méthode sans nuance mais efficace, et la mise à prix est de 7,5 dollars la peau.

L'hiver prochain, les belles américaines vont pouvoir porter du castor. C'est une très belle fourrure !

D'après AFP Sciences du 22 mars 89.

* FRANCE

Paradoxe phytosanitaire

On a démontré récemment que certains herbicides induisaient chez les plantes des désordres métaboliques provoquant une sensibilité anormale à la lumière solaire. Les plantes traitées avec, par exemple, des herbicides diphényl-éthers accumuleraient des pigments photosensibilisateurs. Exposées au soleil, ces plantes meurent,... ce qui est très embarrassant dans la mesure où elles ne peuvent se passer de lumière.

D'après Presse-Informations INRA, Janv-Fév. 89.

NDLR : De l'avenir pour les invendus de crèmes solaires ? Ou en viendra-t-on à doper les panneaux solaires aux herbicides ?

* GRANDE-BRETAGNE

God save the fish

Les eaux douces de Grande-Bretagne sont devenues de tels dépotoirs de déchets en tous genres (produits chimiques toxiques, fertilisants agricoles, herbicides et boues d'égoûts) que 20% des espèces de poissons d'eau douce sont menacées d'extinction dans 10 prochaines années. Les "pluies acides" ont également contribué à la dépopulation massive des cours d'eau, surtout dans les régions industrielles. Les barrages, qui bloquent la migration, la pêche à grande échelle et l'introduction de nouvelles espèces ont fait le reste. C'était ainsi qu'ont disparu progressivement certains poissons, les plus rares et les plus fragiles en tête. Sur les 55 espèces recensées en Grande-Bretagne, 12 demanderaient aujourd'hui des mesures urgentes de protection.

D'après AFP Sciences du 5 janvier 89.

* EUROPE

STEP et EPOCH pour l'environnement

Le Parlement Européen a approuvé deux programmes de recherche concernant l'environnement. Il s'agit de "Science et Technologie pour la Protection de l'Environnement " (STEP) et "Programme Européen en matière de Climatologie et de Risques Naturels" (EPOCH).

STEP concerne plus précisément les liens entre l'environnement et la santé, l'évaluation des risques liés aux produits chimiques, les phénomènes atmosphériques et la qualité de l'air, la qualité des eaux, la protection des sols et des eaux souterraines, enfin la recherche sur les écosystèmes et les technologies de protection de l'environnement.

EPOCH s'occupe des changements climatiques (effets de serre) et de leurs conséquences, et des risques sismiques.

D'après Presse-Environnement du 26 avril 89.

NDLD : p.m. EPOCH n'a aucun lien de parenté avec ENOCH, patriarche biblique fort connu pour des écrits apocalyptiques, très populaires en leur temps...

* FRANCE

Acquis cynégétiques

Le "Livre de Tout le Monde", publié à Paris en 1830, propose des exemples de chasses traditionnelles, injustement oubliées. En voici quelques-unes :

"Chasse de canards sauvages : On passe la tête dans une grosse gourde, percée de quelques trous pour la commodité de la vue et de la respiration ; on entre dans l'eau, et on marche ou nage si bas que les gourdes seules paraissent à la surface. Les canards, accoutumés à voir flotter des gourdes sur l'eau, s'en approchent sans crainte. Alors le chasseur les prend par les pieds et les tire au fond de l'eau, pour empêcher que leurs cris ne se fassent entendre. Il leur tord aussitôt le cou, les attache à sa ceinture, ou les met dans un sac, et continue ensuite son exercice."

"Chasse de corneilles : On prend un chat, on le frotte entièrement de miel, on le roule dans la plume, on le lie ensuite par les reins assez fortement, et on l'attache au pied d'un arbre garni de gluaux : à peine s'est-on retiré, que le chat commence à miauler et à se tourmenter, les corneilles et d'autres oiseaux entendent le bruit, accourent pour se jeter sur leur proie, se posent sur l'arbre et tombent avec les gluaux".

"Chasse du lapin à l'écrevisse : On tend des poches à l'une des extrémités du terrier, et on introduit dans l'autre une écrevisse, qui se glisse lentement au fond de la retraite du lapin, le pique, et s'y attache avec tant de force, que le quadrupède, obligé de fuir, va se faire prendre dans les poches. Cette chasse demande beaucoup de patience ; les opérations de l'écrevisse sont lentes, mais elles sont aussi sûres que celles du furet".

NDLR : Le "Livre de Tout le Monde" n'indique pas si maintenant ces chasses sont pour tout un chacun un acquis de la Révolution. Peut-être ne sont-elles encore qu'un privilège réservé ?

*EUROPE

De fonds en combles...

Le nouveau commissaire européen chargé de l'environnement, Carlo Ripa di Meana, a proposé la création d'un "fonds européen de l'environnement", pour permettre entre autres le financement de projets écologiques communautaires. Et parmi les grandes lignes de l'action qu'il compte mener, il a notamment inscrit **le respect de l'ensemble de la législation communautaire** (eh, oui ! NDLR) **l'intégration de la politique de l'environnement** aux autres politiques communautaires (n'est-ce pas la moindre des choses ? NDLR) et **le renforcement de l'action de la communauté au niveau international**.

D'après Presse-Environnement du 17 mars 89.

* PAYS-BAS

Créer des réserves naturelles sur les zones riches en oiseaux de prairie coûte environ 20% plus cher qu'indemniser les agriculteurs qui acceptent une limitation de l'utilisation de leurs terres. Les contrats de gestion passés avec les agriculteurs reviennent à 1100 florins par an à l'Etat hollandais, alors que la gestion des réserves coûte plus de 1300 florins (sans compter le prix d'acquisition de la terre).

D'après Flash d'information générale, janv. 89.

NDLR : Somme toute la protection de la Nature n'est pas si exorbitante que cela ! D'autant qu'utilisés simultanément et à bon escient, ces outils se complètent.

* FRANCE

Avez-vous peur des progrès accomplis par la génétique ?

Les sondages réservent toujours quelques surprises aux partisans du tout noir ou tout blanc. Ainsi l'institut Louis Harris nous apprend que la majorité des français ont peur de la génétique (57%), mais qu'une proportion bien plus importante acceptent que le bébé qu'ils attendent soit l'objet d'un test de dépistage génétique

D'après AFP Sciences du 2 février 1989

